

AMPHITHÉÂTRE – CITÉ DE LA MUSIQUE

MERCREDI 4 OCTOBRE 2023 – 20H00

Salon Robert et Clara Schumann



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Programme

Robert Schumann (1810-1856)

Von fremden Ländern und Menschen [*Gens et pays étrangers*] *en sol majeur* – extrait des *Kinderszenen* [*Scènes d'enfants*] op. 15 – arrangement pour trio

Composition : 1838.

Effectif : piano, violon, violoncelle.

Clara Schumann (1819-1896)

Andante – extrait du *Trio avec piano en sol mineur* op. 17

Composition : 1846.

Effectif : piano, violon, violoncelle.

Notturmo – extrait des *Soirées musicales* op. 6

Composition : 1836.

Effectif : piano.

Robert Schumann

Trio avec piano n° 2 en fa majeur op. 80

Composition : 1847-1849.

Création : le 22 février 1850, à Leipzig, par Ferdinand David (violon), Julius Rietz (violoncelle) et Clara Schumann (piano).

Effectif : piano, violon, violoncelle.

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Prélude en mi mineur BWV 938 – extrait des *Six Préludes à l'usage des commençants*

Composition : vers 1720.

Effectif : piano.

Niels Wilhelm Gade (1817-1890)

Élégie – extrait des *Akvareller [Aquarelles]* op. 19 – arrangement pour violon et piano

Composition : 1850.

Robert Schumann

Langsam – extrait des *Fünf Stücke im Volkston [Cinq Pièces dans le style populaire]* op. 102

Composition : 1849.

Création : en privé chez les Schumann, le 8 juin 1850, par Andreas Grabau (violoncelle) et Clara Schumann (piano).

Effectif : piano, violoncelle.

Felix Mendelssohn (1809-1847)

Andante et Allegro brillante en la majeur pour piano à 4 mains op. 92

Composition : 1841.

Création : le 31 mars 1841, au Gewandhaus de Leipzig, par Clara Schumann et Felix Mendelssohn.

Theodor Kirchner (1823-1903)

Bunte Blätter op. 83

6. Lied ohne Worte

4. Scherzino

Composition : inconnue.

Première édition : 1888.

Effectif : piano, violon, violoncelle.

Johannes Brahms (1833-1897)

Wiegenlied – extrait des *Cinq Lieder op. 49* – arrangement pour trio

Composition : 1867-1868.

Effectif : piano, violon, violoncelle.

Robert Schumann

Der Dichter Spricht [Le Poète parle] en sol majeur – extrait des
Kinderszenen [Scènes d'enfants] op. 15 – arrangement pour trio

Composition : 1838.

Effectif : piano, violon, violoncelle.

Théotime Langlois de Swarte, violon

Hanna Salzenstein, violoncelle Pietro Guarneri 1734 (collection Musée de la musique)

Fiona Mato, piano Bösendorfer c. 1890 (collection Musée de la musique)

Jorge González Buajásán, piano Bösendorfer c. 1890 (collection Musée de la musique)

À l'issue du concert, les membres du Trio Dichter dédicaceront leur album *Une invitation chez les Schumann*.
Théotime Langlois de Swarte dédicacera également ses albums solos.

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 21H20.

AVANT LE CONCERT

Clé d'écoute : Les instruments de Schumann

18h45. Amphithéâtre – Cité de la musique

Les œuvres

Dans l'Allemagne romantique, la musique pratiquée dans un cercle amical et familial occupe une place prépondérante. Les pièces pour piano et la musique de chambre, œuvres originales ou transcriptions, font le bonheur de ces soirées informelles où des amateurs côtoient parfois des professionnels. Le Trio Dichter, auquel se joint aujourd'hui Jorge González Buajasan, nous invite à pénétrer dans l'intimité des Schumann à Leipzig, puis Dresde et Düsseldorf, pour renouer avec cette tradition de la Hausmusik [musique du foyer].

L'hôtesse et la muse

Enfant prodige formée par son père, Clara Wieck s'adonne aussi à la composition. Elle écrit surtout des pièces pour piano, comme les *Soirées musicales* (1836) dont Robert Schumann citera le *Notturmo* poétique et rêveur dans sa *Huitième Novelette*. Comme la musique de chambre, ce type de pièces est destiné au foyer plus qu'à la salle de concert. Robert Schumann, qui conçoit ses *Scènes d'enfants* (1838) pour un cercle restreint, demande à Clara Wieck de les jouer en oubliant qu'elle est une virtuose. Il ne s'agit pas d'une œuvre « pour les enfants » mais, précise-t-il, de « souvenirs composés par un adulte pour des adultes ». Idéalisé, doté de dons de vision et de prophétie, l'enfant est aussi poète. Le nom du trio formé par Théotime Langlois de Swarte, Hanna Salzenstein et Fiona Mato renvoie au titre de la dernière pièce des *Scènes d'enfants* : *Der Dichter Spricht* [Le Poète parle].

Le salon est par ailleurs le lieu d'expression privilégié des musiciennes, tant les considérations morales et sociales du XIX^e siècle entravent leur carrière. Devenue madame Schumann, Clara confie dans son journal : « Mon piano est encore une fois relégué au second plan, comme il arrive chaque fois que Robert compose. De toute une journée, il ne se présente pas la plus petite heure pour moi. [...] La composition va tout aussi mal, par moments je cognerais volontiers contre les murs ma tête stupide. » Robert Schumann entretient cette autocensure, en dépit de regrets ambigus : « Il manque à Clara une pratique continue, et je souffre pour elle à la pensée que bien des inspirations de son cœur se perdent simplement parce qu'elle n'a pas la possibilité de les exprimer. Clara reconnaît elle-même que son métier principal est celui de mère, si bien que je crois qu'elle est heureuse dans ces circonstances qui ne se laissent pas changer de toute façon. »

Toutefois, en 1846, à Dresde, Clara Schumann signe l'une de ses œuvres majeures, un superbe *Trio avec piano* dont le mouvement lent chante avec un lyrisme teinté de mélancolie. Son époux reçoit la partition en cadeau le jour de leur sixième anniversaire de mariage.

Dans la foulée, il décide de se confronter pour la première fois à cet effectif. En 1847, il écrit son *Trio n° 1 en ré mineur* et amorce le *Trio n° 2 en fa majeur* empli de la pensée de Clara : il y cite une mélodie d'À la bien-aimée lointaine de Beethoven et de son propre cycle de lieder *L'Amour et la vie d'une femme*, deux œuvres qu'il associe étroitement à l'aimée.

Robert Schumann en son foyer

Le *Trio n° 2* est achevé en 1849, une année riche en « musique du foyer » : Robert Schumann compose notamment les *Cinq Pièces dans le style populaire*, jouées pour la première fois le jour de ses 40 ans, à son domicile. Sur son piano résonnent aussi les œuvres d'autres musiciens, notamment celles de Bach qu'il étudie inlassablement et que Clara Schumann enseigne à ses élèves.

Si la musique pour piano à quatre mains est avant tout jouée dans un cadre privé, il arrive qu'elle franchisse les frontières du concert, surtout s'il s'agit d'une œuvre éclatante comme l'*Andante et Allegro brillante* que Felix Mendelssohn crée avec Clara Schumann lors d'un concert au Gewandhaus de Leipzig. Mendelssohn est aussi le chaînon qui relie les Schumann à des musiciens comme Theodor Kirchner et Niels Gade. Installé à Leipzig pour ses études, Kirchner avait reçu les conseils de Mendelssohn (sans pour autant être son élève). Il composera plus tard ses *Bunte Blätter* pour trio avec piano, qui empruntent leur titre à une œuvre pianistique de Robert Schumann, plusieurs pièces étant de surcroît désignées par des vocables utilisés par ce dernier (*Humoreske, Romanze, Novelette*) ou Mendelssohn (*Lied ohne Worte*). Quant au Danois Niels Gade, il enseigne au Conservatoire de Leipzig dirigé par Mendelssohn, dont il est également l'assistant au Gewandhaus. C'est au Danemark, où il retourne en 1848, qu'il écrit ses *Aquarelles*, fluides et délicates comme la matière qui donne son titre à la partition.

Le 1^{er} octobre 1853, à Düsseldorf, Johannes Brahms se présente au domicile de Robert Schumann et lui joue quelques-unes de ses compositions : c'est assez pour l'assurer de son génie. Le 28 octobre, dans un article au retentissement considérable, Schumann exalte « cet homme au sang jeune, au berceau duquel les Grâces et les Héros ont monté la garde ». Il n'entendra jamais la *Berceuse* composée par Brahms à la fin des années 1860. Nul doute qu'il en aurait aimé le ton populaire et la référence à l'enfance dont il avait fait le socle de plusieurs de ses œuvres.

Hélène Cao

Les instruments

Violoncelle Pietro Guarneri

Venise, 1734

Collection Musée de la musique

N° d'inventaire E.1555

Don de Madame veuve Gilly en 1899

Les violoncelles de Pietro Guarneri, dit de « Venise », sont parmi les plus appréciés, à l'instar de ceux de ses contemporains Matteo Goffriller (vers 1659-1742) et Domenico Montagnana (1686-1750), qui œuvraient dans la même ville. S'inscrivant dans un corpus particulièrement réduit – il ne subsisterait qu'une dizaine de violoncelles de ce luthier –, les rapprochements technico-stylistiques qui permettent de décrire et de contextualiser leur fabrication au sein de la production de Pietro Guarneri peuvent se révéler particulièrement conjecturaux.

Pietro Guarneri a été formé à la lutherie et a participé à la fabrication d'instruments dans l'atelier crémonais de son père Giuseppe, avant de partir pour Venise à l'âge de 22 ans. Représentant de la troisième génération de luthier de la famille Guarneri, elle-même formée dans l'atelier des Amati, Pietro semble avoir gardé les principes généraux de construction de l'école de Crémone (moule interne, contre-éclisses incrustées dans les tasseaux de coins « à la crémonaise »...). Son installation à Venise – ville à l'importance culturelle majeure et autre centre important pour la facture des instruments à cordes – a certes pu contribuer à y diffuser certains caractères techniques et stylistiques d'origine crémonaise. Toutefois, les règles d'intégration à la communauté vénitienne des luthiers et sa situation financière personnelle ne lui ont permis d'ouvrir son propre atelier qu'en 1733. Pendant les seize années qui précédèrent, il a été employé par Matteo Sellas, le plus important facteur de la cité, dont la famille d'origine allemande s'était établie à Venise au début du XVII^e siècle. Guarneri a certainement dû s'adapter aux désirs de la

clientèle et aux demandes de son employeur, et son savoir-faire a également pu s'enrichir de pratiques différentes.

Cet instrument portant le millésime 1734, c'est-à-dire l'année suivant l'ouverture du propre atelier de Pietro Guarneri, semble se faire le reflet d'une certaine adaptation du style de son luthier à celui de l'école de Venise. Et le caractère le plus caractéristique de cette influence vénitienne est certainement l'allongement particulièrement prononcé des coins délimitant les échancrures de la caisse. Ce violoncelle a malheureusement subi d'importants dégâts. En 1946 – déjà fragilisé dans sa structure par de nombreuses galeries de vers xylophages –, il était confié au luthier Émile Français. C'est alors que l'atelier de celui-ci subit un important dégât des eaux qui aggrava encore l'état de l'instrument. Malgré la restauration qui s'ensuivit, de nombreux matériaux et traces d'origine n'ont pu être conservés. L'étiquette, si elle est d'origine, a certainement été déplacée durant l'opération. Une intervention de conservation-restauration effectuée en 2019 par l'Atelier Cels sous la direction de Balthazar Soulier a permis la restauration des éléments défectueux de l'ancien montage¹.

(Texte extrait de : Jean-Philippe Échard, *Stradivarius et la lutherie de Crémone*, collection « Musée de la musique », Éditions de la Philharmonie, Paris, 2020.)

Jean-Philippe Échard
Conservateur au Musée de la musique

¹ Intervention réalisée sous la forme d'un mécénat de compétence de l'Atelier Cels à la Cité de la musique – Philharmonie de Paris.

Piano à queue Bösendorfer

Vienne, 1850-1860

Collection Musée de la musique

N° d'inventaire E.2005.9.1

Étendue : 7 octaves, $la_1 - la_6$ (AAA - a4), 85 notes

N° de série : 12144

N° de fabrication : 3034

Mécanique viennoise

Instrument restauré en 2011 par Maurice Rousteau

Cet instrument émane de la maison fondée par Ignaz Bösendorfer en 1828. Il prend alors la suite de Joseph Brodmann, dont il était l'élève depuis 1823. La maison Bösendorfer se distingue rapidement par la qualité de sa production ; les instruments sont fabriqués en petites séries, et le choix des matériaux comme le soin apporté à leur fabrication confèrent aux instruments une grande solidité. Bösendorfer obtient en 1839 le titre de Fournisseur de la cour impériale d'Autriche. Plusieurs compositeurs et pianistes apprécieront tout particulièrement les qualités de timbre de ce facteur, comme Liszt, Brahms ou Clara Schumann.

Le piano à queue appartenant aux collections du Musée de la musique est un témoin important de cette grande maison. Les deux numéros de série semblent indiquer que cet instrument a été fabriqué vers 1860 et qu'il est retourné dans les ateliers Bösendorfer vers 1890, époque à laquelle on a installé un cadre en fonte. Ce piano a conservé tous les attributs auxquels la maison Bösendorfer est restée fidèle pendant de nombreuses années. On remarque ainsi la présence d'une mécanique viennoise, mécanisme que la maison Bösendorfer sera l'une des dernières à utiliser et qu'elle n'abandonnera au profit de la mécanique à double échappement qu'à la fin de la Première Guerre mondiale.

Thierry Maniguet

Conservateur au Musée de la musique

Les interprètes

Théotime Langlois de Swarte

Le répertoire du violoniste Théotime Langlois de Swarte s'étend du XVII^e siècle à la création contemporaine. Mais c'est bien son travail au sein de multiples ensembles baroques, particulièrement en France, qui lui doit une nomination aux Victoires de la Musique Classique 2020 dans la catégorie « Révélation soliste instrumental ». Il est en effet membre régulier de l'ensemble Jupiter aux côtés de Thomas Dunford, Jean Rondeau, Bruno Philippe et Léa Desandre, mais aussi des Ombres (Margaux Blanchard, Sylvain Sartre), de Pulcinella (Ophélie Gaillard), de l'Ensemble Marguerite Louise (Gaëtan Jarry) et des Arts Florissants. Ses concerts le mènent dans des salles prestigieuses comme la Philharmonie de Berlin, le Musikverein de Vienne, le Shanghai National

Art Center, le Walt Disney Hall de Los Angeles ou à la Philharmonie de Paris. Après des études au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans la classe de Michaël Hentz, Théotime Langlois de Swarte a fondé avec le claveciniste Justin Taylor l'ensemble Le Consort. Ils collaborent avec des artistes lyriques, tels Eva Zaïcik, Véronique Gens et Mathias Vidal ; leur album *Opus 1* (Alpha Classics) a été couronné par un Diapason d'or en 2019. Avec *The Mad Lover*, Théotime Langlois de Swarte signe son premier enregistrement pour Harmonia Mundi en tant que soliste. Il est lauréat de la Fondation Banque Populaire et de la Jumpstart Foundation. Il joue sur un violon de Jacob Stainer de 1665.

Hanna Salzenstein

Après ses études au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans la classe de Raphaël Pidoux, Hanna Salzenstein se produit dans de nombreux festivals, tels La Folle Journée de Nantes et les Sommets Musicaux de Gstaad, et en soliste avec l'Orchestre du Conservatoire de Paris, et avec *Appassionato* dirigé par Mathieu Herzog à La Seine Musicale dans le cadre de l'Académie Philippe Jaroussky. Elle étudie le violoncelle baroque dans la classe de Christophe Coin, puis intègre Le Consort aux côtés du claveciniste Justin

Taylor et des violonistes Théotime Langlois de Swarte et Sophie de Bardonnèche. L'ensemble a depuis joué sur de nombreuses scènes (Arsenal de Metz, Philharmonie de Cologne, BOZAR Bruxelles, ElbPhilharmonie, Opéra de Dijon, Opéra de Montpellier, Oude Muziek), a enregistré, entre autres, *Specchio Veneziano* récompensé par un Diapason d'or, et collabore avec des chanteuses telles que Eva Zaïcik et Adèle Charvet. Lors d'un week-end de trois concerts du Consort consacrés à Vivaldi, Hanna Salzenstein

a partagé la scène de l'Auditorium de Radio France, en soliste, avec Christophe Coin dans le *Concerto pour deux violoncelles*. Elle s'est également produite en soliste avec Le Concert de la Loge, dirigé par Julien Chauvin. Membre du Trio Dichter avec Théotime Langlois de Swarte et la pianiste Fiona Mato, ils participent au Festival de La Roque d'Anthéron avant de devenir artistes résidents à la Fondation Singer Polignac. Ils enregistrent ensuite un disque consacré à Clara et Robert Schumann (Harmonia Mundi), en collaboration avec le Musée de la musique.

Hanna Salzenstein est lauréate de la Fondation Banque Populaire. Elle s'est produite récemment aux côtés de Renaud Capuçon dans le cadre d'une résidence de jeunes artistes. En 2023, elle a participé à la création de l'œuvre *Le Jardin d'Afrique* de Benjamin Attahir. Durant la saison 2023-24, elle retrouve Le Consort pour des débuts aux États-Unis avec une tournée de vingt concerts. Hanna Salzenstein réalise également son premier enregistrement solo, chez Mirare, consacré à l'émergence du violoncelle soliste en Italie au début du XVIII^e siècle.

Fiona Mato

Née en 1993, Fiona Mato commence le piano dès son plus jeune âge avec sa mère. Elle est diplômée du Conservatoire Athenaeum à Athènes avec un Premier prix et une Médaille d'or en juin 2009 dans la classe de Meri Manesi. Elle est admise au Conservatoire de Paris (CNSMDP) en 2011 dans la classe de Michel Béroff puis de Claire Désert. Elle étudie aussi auprès de Bruno Rigutto, Romano Pallottini, Gisèle Magnan, Dmitri Bashkirov, Emmanuel Mercier et Jean-Claude Pennetier. Elle est lauréate de concours en France et en Grèce (Flame, Filonas, Alkan-Zimmerman)

et a été boursière de la Fondation Yamaha ainsi que de la Gina Bachauer Foundation. Elle s'est produite dans de prestigieux festivals comme celui de La Roque d'Anthéron et de Peter de Grote, et sur de grandes scènes, comme la Philharmonie de Paris ou encore le Mégaron Mousikis avec l'orchestre Camerata, ainsi qu'à l'Opéra d'Athènes. En 2016, Fiona Mato obtient son master de piano du CNSMDP, puis elle intègre la formation à la pédagogie et est acceptée en premier cycle d'accompagnement. Elle est boursière de la Fondation Onassis depuis 2014.

Jorge González Buajasán

Né en 1994, Jorge González Buajasán a d'abord étudié le piano à Cuba. En 2019, il est finaliste au Concours Clara Haskil où il reçoit le Coup de cœur de la Jeune Critique. En 2021, il remporte les 1^{er} et 4^e prix spéciaux au Concours international de musique de chambre avec la violoniste Manon Galy. Il a également reçu le 1^{er} prix et le prix du public aux KlavierOlymp de Bad Kissingen. Jorge González Buajasán se produit régulièrement avec des orchestres réputés, tels l'Orchestre national de France, l'Orchestre de chambre de Lausanne, l'Orchestre national de

Lettonie et l'Orchestre national de Monte Carlo sous la direction des chefs Christian Zacharias, Renaud Capuçon, Gábor Tacács-Nagy, Lawrence Foster, Vassily Sinaïski, Stanislav Kochanovsky, entre autres. Il est invité sur de prestigieuses scènes comme la Grange au Lac au Festival d'Évian, le Guild Hall de Riga, la Herkulessaal à Munich, le Festival de La Roque d'Anthéron (où il a notamment fait le concert de clôture aux côtés de Renaud Capuçon) et le Festival Stars and Rising Stars aux côtés d'Elisabeth Leonskaja.

PHILHARMONIE DE PARIS

LA COLLECTION STRADIVARI VOUS FAIT ENTENDRE LES INSTRUMENTS DU MUSÉE DE LA MUSIQUE

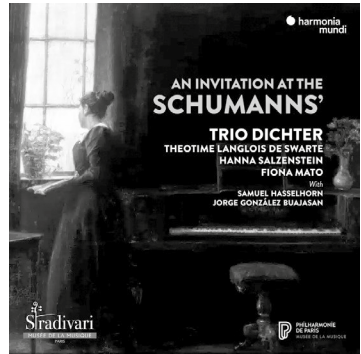
Robert & Clara Schumann

Une invitation chez les Schumann

Musique de chambre,
œuvres pour piano et lieder

Trio Dichter (Théotime Langlois de Swarte,
Hanna Salzenstein, Fiona Mato), Samuel Hasselhorn

Avec les albums de la collection Stradivari,
retrouvez les instruments d'exception conservés
amoureusement au Musée de la musique.
Ce huitième opus nous plonge dans l'intimité
du salon de Clara et Robert Schumann.
Le jeune Trio Dichter rassemble ici différentes
partitions des deux compositeurs, mais aussi
des maîtres qu'ils aimaient interpréter
et de leurs contemporains. Deux instruments
historiques de la collection du Musée de
la musique contribuent à recréer cet
espace-temps : le violoncelle Guarneri (1734)
et le piano historique Bösendorfer
(vers 1890) – pour la première fois enregistré.



PHILHARMONIE DE PARIS
COLLECTION STRADIVARI VOL. 8
ÉDITION HARMONIA MUNDI
1 CD - 1H20 · 17,99 €
HMM902509 · AOÛT 2023

● harmonia
mundi

Stradivari
LE GRAND INSTRUMENTARIUM
MUSÉE DE LA MUSIQUE
PARIS

CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS



LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

Aline Foriel-Destezet



– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –
et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Alain Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, TWITTER ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE
CHANGEMENT DE CONCESSIONNAIRE - RÉOUVERTURE AUTOMNE 2023
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING
Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

